



Fondation Cognacq-Jay

Ensemble pour la solidarité sociale de demain

DOSSIER DE PRESSE, NOVEMBRE 2017

**LA FONDATION COGNACQ-JAY :
ONZE ÉTABLISSEMENTS AU SERVICE
DES PUBLICS FRAGILISÉS.
UN SOUTIEN AUX ACTIONS SOLIDAIRES
INNOVANTES PARTOUT
OÙ ELLES ÉMERGENT**

**SANTÉ
MÉDICO-SOCIAL
ACTION SOCIALE
ENSEIGNEMENT**

Une fondation centenaire qui continue d'avancer

En 2017, La Fondation compte désormais 11 établissements (versus 9 en 2016) ! Désormais, **le Centre Ressource-Paris accompagne les Franciliens touchés par le cancer vers un mieux-être** (lire en page 7) tandis que **la Villa Marguerite offre des temps de ressourcement à des publics fragilisés** à Hyères, dans le Var (lire en page 11).

Depuis son centenaire en 2016, la Fondation a lancé une nouvelle dynamique de soutien et de promotion de l'innovation sociale et solidaire, qui aboutit aujourd'hui à la mise en place d'un Laboratoire des solidarités. L'objectif du Lab'Solidaire est développer la solidarité sociale, en éclairant ses enjeux d'avenir, en valorisant des initiatives inspirantes, en accompagnant des projets prometteurs et en favorisant la rencontre entre les nombreux acteurs de la sphère solidaire.

Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay, les fondateurs

Issus de milieux modestes, Ernest Cognacq (1839-1928) et Marie-Louise Jay (1838-1925) viennent tous deux tenter leur chance à Paris dans le commerce de détail, avant d'ouvrir et de développer ensemble La Samaritaine. Ayant fait fortune, les époux développent des œuvres de bienfaisance en faveur des plus démunis, s'intéressant en particulier au sort des orphelins, à l'éducation des enfants nécessiteux ou aux difficultés rencontrées par les employés du commerce au moment d'une naissance ou durant la vieillesse. C'est dans cette dynamique de solidarité sociale qu'ils donnent naissance en 1916 à la Fondation Cognacq-Jay, reconnue d'utilité publique dès sa création. La Samaritaine et la Fondation sont le fruit de la réussite d'un couple, qui a d'ailleurs choisi, de façon étonnamment moderne pour l'époque, de donner son double nom à la Fondation. Une équipe complémentaire et soudée, qui a développé autant l'esprit d'entreprendre que celui de l'entraide..



Solidarum : une base de connaissances pour l'invention sociale et solidaire

Parce que tout le monde ne sait pas que partager un frigo peut contribuer à sauver des vies et que l'huile de palme fait aussi carburer des radios qui maintiennent le lien social, la Fondation Cognacq-Jay et son agence Moderne Multimédias ont lancé Solidarum en 2016. Base de connaissances pour l'invention sociale et solidaire, cet outil en ligne présente une première centaine de sujets racontant des initiatives novatrices et exemplaires, ou donnant des visions destinées à éclairer la quête de réponses nouvelles et singulières à nos besoins collectifs. Vidéos, textes, photos, sons : Solidarum donne accès, gratuitement à la consultation et au téléchargement de médias originaux produits en France et à l'international par une rédaction professionnelle. Tous les contenus créés pour Solidarum sont disponibles sous licence *Creative Commons*.

Le Prix Fondation Cognacq-Jay pour soutenir et encourager les innovateurs sociaux

À l'occasion de son centenaire, la Fondation Cognacq-Jay a lancé un Prix qui récompense des projets de solidarité sociale innovants. Le Prix Fondation Cognacq-Jay s'adresse à deux catégories de projets : les Visions, c'est-à-dire les bonnes idées encore à mettre en œuvre et les Accélération, à savoir les projets porteurs mais devant évoluer. Le montant global de la dotation est de 50 000 euros et chaque lauréat fait l'objet d'un accompagnement expert de six mois. Pour la plupart issus de l'économie sociale et solidaire, les accompagnateurs des lauréats du prix partagent les mêmes valeurs d'entraide au service du bien commun. Parmi eux : ANTROPIA ESSEC • ATIS • ASHOKA • AVISE • BGE PARIS • BPIFRANCE • CENTQUATRE-PARIS • COCOSHAKER • INTER-MADE • LA FONDA • LA RUCHE SOCIAL FACTORY • LES ECOSSOLIES • MAKE SENSE CUBE • RONALPIA.

Une réflexion sur les enjeux de la solidarité sociale de demain lancée en 2016

Ce nouveau souffle que la Fondation donne à sa mission d'utilité publique au service des personnes en difficulté se concrétise en un Laboratoire des solidarités dont l'objectif est de développer et de promouvoir la solidarité sociale, en éclairant ses enjeux d'avenir, en valorisant des initiatives inspirantes, en accompagnant des projets prometteurs et en favorisant la rencontre entre acteurs de la solidarité.

Un comité éditorial

Ce groupe composé de huit personnalités, en majeure partie extérieures à la Fondation, contribue à la réflexion et aux orientations stratégiques du Lab' Solidaire.

Une équipe spécialisée

La Fondation a confié la mise en œuvre du dispositif plurimédias de son laboratoire à son agence éditoriale print, web et événementiel.

LE LABORATOIRE DES SOLIDARITÉS

Des partenaires experts

La Fondation a constitué, pour l'aider à faire vivre ce laboratoire, un réseau de partenaires experts dans les domaines de l'économie sociale et solidaire, de l'économie collaborative, du numérique, du médico-social, de la culture ou des sciences sociales.

De l'intelligence partagée

La Fondation parie sur la force du collectif et sur l'ouverture pour porter des pratiques nouvelles et solidaires, partager, échanger et réfléchir ensemble.

Les rencontres solidaires

Événement annuel qui fédère diverses communautés (porteurs de projets associatifs, entrepreneurs sociaux, partenaires institutionnels ou financiers, chercheurs, journalistes, professionnels des établissements, etc.).

1^{re} édition en 2017 au CENTQUATRE-PARIS.

Au plus près des établissements

Journées bisannuelles de réflexion-action démarrées en 2016. Démarche d'innovation ouverte entamée en 2017 à l'occasion des Rencontres solidaires.

Des publications

Des médias de connaissances centrés sur la solidarité sociale, ses enjeux et ses évolutions, lancés en 2016 et édités par la Fondation.

Solidarum

Base de connaissances multimédia en ligne, offerte et évolutive, destinée à ceux qui contribuent à construire la solidarité sociale. Elle repère, analyse et valorise des initiatives exemplaires partout dans le monde, ainsi que les réflexions de penseurs et d'acteurs de terrain.

Visions solidaires pour demain

Revue annuelle distribuée en librairie, source de veille, d'inspiration concrète et de visions prospectives pour citoyens curieux et impliqués.

Questions solidaires

Série web documentaire de sensibilisation à la démarche solidaire.

Le Prix Fondation Cognacq-Jay

Appel à projets qui vient récompenser chaque année des projets innovants en matière de solidarité sociale. Lancé en 2016 par la Fondation avec ses partenaires qui l'aident au recrutement des candidats et à l'accompagnement des postulants et lauréats.

Vision

Catégorie du Prix pour les projets en phase d'amorçage sans que tout ne soit encore formalisé, évalué, testé.

Accélération

Catégorie du Prix pour les projets en phase de développement avec de nouveaux besoins identifiés pour avancer.

Prix des professionnels

Les professionnels de la Fondation ont la possibilité d'élire parmi les 12 nominés, le projet qui leur tient le plus à cœur.

11 établissements, 4 pôles d'activités



Autorités de tutelle :

- (1) Agence régionale de santé
- (2a) Conseil départemental : aide sociale à l'enfance
- (2b) Conseil départemental : aide sociale.
- (2c) Conseil départemental : maison départementale des personnes handicapées
- (3) Assurance maladie

Conventions :

- (4) Éducation nationale
- (5) Protection judiciaire de la jeunesse

Des valeurs déclinées en principes d'action

Les valeurs communes à ses onze établissements traduisent celles de la Fondation. Il s'agit de :

• Exigence et créativité

Travaillant au service des personnes malades ou fragilisées, les établissements se doivent de rechercher l'excellence aussi bien dans l'accueil que dans l'accompagnement ou les soins. Dans un contexte où chaque cas est particulier et où des problématiques nouvelles se posent quotidiennement, les équipes inventent jour après jour des solutions originales pour répondre au mieux aux besoins des publics.

• Humanité et simplicité

Dans tous les établissements, l'accompagnement proposé s'adresse à chaque personne dans sa globalité, avec respect et confiance dans ses ressources propres. Les relations entre les personnes, qu'il s'agisse de professionnels, de partenaires, de prestataires ou des publics favorisent systématiquement la collégialité, les échanges ouverts et la cordialité.

• Dynamisme et solidarité

Depuis sa création, la Fondation s'est tournée vers l'avenir et la réponse aux besoins émergents. Dès sa reconnaissance d'utilité publique en 1916, son action a été consacrée aux publics fragilisés, à tous les âges de la vie, dans un souci d'inclusion et d'entraide.

Innovier au service des publics en difficulté

La Fondation Cognacq-Jay a toujours été porteuse d'initiatives novatrices. L'ouverture en 1922 de la première maternité organisée en chambres et non plus en dortoirs collectifs en est l'illustration. L'attention permanente à l'émergence de nouveaux besoins lui a permis, dès le début des années 1980, de créer l'une des premières unités de soins palliatifs ainsi que le premier service d'hospitalisation exclusivement dédié à la prise en charge des personnes atteintes du sida. Dans la continuité, la Fondation a ouvert en 1996 le premier foyer d'appartements de coordination thérapeutique destiné à l'accueil des malades chroniques et précarisés. En 1997-1999 et en 2013 avec Jean Nouvel à l'EHPAD de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) et en 2004-2006 avec Toyo Ito à l'Hôpital Cognacq-Jay (Paris), la Fondation a trouvé des réponses architecturales innovantes aux besoins liés au vieillissement et à l'essor des maladies chroniques. Elle a ainsi construit des lieux à la fois chaleureux et bienveillants, pour accueillir des publics d'un type nouveau : les patients hospitaliers de très long séjour et le 4e âge atteint de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Quand les temps changent, la Fondation Cognacq-Jay change avec eux. La création de deux nouveaux établissements en 2017 illustre cette agilité. À Paris, l'ouverture d'un Centre Ressource (lire en page 7) propose un accompagnement complémentaire aux Franciliens touchés par le cancer et complète de manière innovante la prise en charge hospitalière, déjà menée dans les deux hôpitaux de la Fondation.

Depuis 2017 également, la Villa Marguerite située à Hyères, dans le Var, propose des séjours solidaires à des publics fragilisés (lire en page 10).

L'année est également riche en innovations à l'hôpital Cognacq-Jay avec l'ouverture d'un service obésité-nutrition et le remplacement du service d'orthopédie de l'établissement par un service de soins de suite oncologiques, notamment tournés vers les séniors.

Une gouvernance décentralisée au service de l'autonomie et de l'inventivité

La Fondation Cognacq-Jay a opté pour un modèle singulier de décentralisation avec une importante autonomie de gestion et d'animation donnée aux directeurs d'établissements. Chaque directeur pilote la structure dont il a la charge comme un chef d'entreprise, en concertation avec la direction générale de la Fondation. Concrètement, cela se traduit par un siège social comptant 8 salariés, sur un ensemble de 1 200 professionnels en activité dans les établissements. Cette subsidiarité est garantie d'agilité et favorise ainsi la capacité d'adaptation des établissements à leur environnement, pour continuer de répondre aux besoins émergents.

Gérer et agréger des établissements à forte valeur sociale ajoutée

Après vingt années et près de 100 millions d'euros consacrés à réhabiliter, agrandir et moderniser ses sites, la Fondation Cognacq-Jay atteint aujourd'hui un nouveau palier de développement. Elle a désormais comme objectif d'agréger des établissements associatifs isolés ou fragilisés, et présentant un réel enjeu en termes d'intérêt général et de solidarité sociale. Le cap a été franchi dès l'année 2000 avec la reprise des activités de l'ancien Hôpital Saint-Jacques (Paris XV^e), puis en 2015 par l'intégration de l'Hôpital Forcilles (Seine-et-Marne) qui fera l'objet d'une rénovation intégrale de 2018 à 2022. Appelée à se renforcer dans les années à venir, cette démarche de soutien est tournée prioritairement vers les établissements du secteur de la santé, qui constitue le pôle principal d'activités de la Fondation.

Chiffres-clés

- 11 établissements
- 900 lits ou places dans les établissements hospitaliers, sociaux et médico-sociaux
- 500 élèves au lycée
- + de 150 000 journées de prise en charge
- 100 millions d'euros de budget annuel
- 1 200 salariés directs
- 160 professionnels sous-traitants (ou mis à disposition par l'État au lycée)

Un modèle économique unique en France

La Fondation repose sur un modèle économique tout à fait unique en France. Elle finance l'ensemble des gros investissements de ses établissements qui ont vocation, de leur côté, à tendre vers un équilibre de leurs comptes d'exploitation. Si la Fondation peut supporter de tels investissements, c'est qu'elle dégagne des revenus réguliers provenant de deux sources : la gestion immobilière de son parc locatif d'habitations et de valeurs mobilières. La Fondation prend également à sa charge les déficits des établissements qui résultent principalement de renoncements de recettes, décidés en adéquation avec sa vocation sociale et solidaire.

Nouer des partenariats féconds

Les partenariats de la Fondation Cognacq-Jay et ses actions de mécénat visent essentiellement à soutenir des programmes de recherche et des initiatives en lien avec ses activités et ses publics. La Fondation soutient notamment depuis plusieurs années la recherche sur l'autisme à l'Institut Pasteur et le festival du Futur composé, qui organise des rencontres et des spectacles entre des jeunes autistes et des artistes.

En 2017, la Fondation a renouvelé son partenariat avec le Cent-quatre-Paris pour une saison culturelle à destination des élèves de son lycée professionnel à Argenteuil. Le directeur de cet établissement culturel inclusif et innovant est également membre du jury du prix Fondation Cognacq-Jay cette année. Depuis 2016, la Fondation est également partenaire d'Emmaüs Défi, le laboratoire d'innovation solidaire d'Emmaüs. Des travailleurs du chantier d'insertion peuvent ainsi effectuer des immersions et des stages dans les établissements de la Fondation. D'autre part, des professionnels effectuent des missions de mécénat de compétences au profit des salariés du chantier d'insertion, sur les questions de santé et de nutrition.

Deux hôpitaux pour prendre soin de la personne toute entière

Le secteur hospitalier représente 70 % de l'activité de la Fondation Cognacq-Jay. Le secteur est incarné par deux établissements : l'**Hôpital Cognacq-Jay** à Paris et l'**Hôpital Forcilles** en Seine-et-Marne. L'Hôpital Cognacq-Jay dispense une médecine d'accompagnement hautement spécialisée dans le XV^e arrondissement de Paris. Cet établissement privé à but non lucratif de 150 lits participe au service public hospitalier. Il compte cinq services : soins palliatifs, infectiologie, lymphologie, obésité-nutrition et soins de suite oncologiques à partir de 2018. L'Hôpital Forcilles à Férolles-Attilly est situé au sud-est de Paris, près de Briec-Comte-Robert. Cet établissement de santé privé à but non lucratif de 300 lits est spécialisé dans le traitement aigu et l'accompagnement de patients vivant avec un cancer, une maladie digestive, respiratoire ou endocrinienne. Il se caractérise par un plateau technique performant, une large offre de soins de support et une expertise reconnue en nutrition. L'hôpital Forcilles fera l'objet d'une rénovation intégrale par tranches, de 2018 à 2022, pour un montant de 25 millions d'euros.

Les activités de la Fondation Cognacq-Jay dans le domaine de la santé ont toutes en commun de s'adresser à la personne dans sa globalité et de proposer des parcours de soins intégrés, prenant en compte la qualité de vie du patient, au-delà des soins médicaux proprement dits. C'est pourquoi les hôpitaux ont développé l'éducation thérapeutique et de nombreuses propositions de soin de support



Hôpital Cognacq-Jay - 75 - © Fondation Cognacq-Jay



Hôpital Forcilles - 77 - © Julie Balagué

Faits marquants

- **La Fondation innove en matière d'obésité-nutrition en développant deux nouvelles unités de soins de suite spécialisés** dans la prise en charge de l'obésité, pour aider les patients à reprendre la main sur leur santé. Le nouveau service de l'hôpital Cognacq-Jay et le service de nutrition spécialisé de l'hôpital Forcilles mettent en place des programmes pluridisciplinaires d'éducation thérapeutique, associant accompagnement diététique, sport adapté, suivi psychologique, kinésithérapie... pour trouver avec chaque patient la meilleure stratégie d'accompagnement.
- **La Fondation Cognacq-Jay met son expertise et ses moyens au service de la lutte contre le cancer, à tous les stades de la maladie.** En complément de son plateau de chimiothérapie et de rééducation, l'hôpital Forcilles a entièrement rénové son plateau d'imagerie, et son service de radiothérapie pour offrir les derniers progrès technologiques à ses patients en matière diagnostique et thérapeutique. L'hôpital Cognacq-Jay va quant à lui se doter d'un nouveau service de soin de suite oncologiques, qui portera une attention toute particulière aux plus âgés. Les patients en cancérologie des deux hôpitaux bénéficient de soins de support à l'hôpital, et pourront désormais s'ils le souhaitent disposer également d'un parcours hors les murs imaginé avec le Centre Ressource-Paris.
- **Pionnière en matière d'accompagnement de la fin de vie, la Fondation est le 2^e opérateur français gestionnaire d'unités de soins palliatifs.**
 - L'hôpital Cognacq-Jay est un centre de référence national pour le traitement des maladies vasculaires rares. Expert en nutrition, l'hôpital Forcilles dispose d'un service de référence en Île-de-France pour la mise en place de l'alimentation artificielle transitoire ou définitive.
 - Au plus près des besoins du territoire briard et sénarquois, l'Hôpital Forcilles a ouvert en 2016 un centre consultations médicales non programmées, ainsi que de nouvelles consultations chirurgicales avancées, s'inscrivant dans l'évolution de l'organisation de la médecine de proximité.
 - Depuis 2017, l'hôpital Cognacq-Jay dispose d'une cuisine thérapeutique. Elle est mise à disposition des patients de son service obésité-nutrition et des personnes touchées par le cancer accompagnées par le Centre Ressource-Paris. L'objectif de cette nouvelle ressource est que chacun, quelle que soit sa pathologie, puisse améliorer sa santé en s'appuyant sur la force du collectif et en retrouvant le plaisir d'une alimentation saine.

Un Centre Ressource pour accompagner les Franciliens touchés par le cancer vers un Mieux Être

Le Centre Ressource-Paris propose aux Franciliens touchés par le cancer, un lieu pour rompre l'isolement, se ressourcer et reprendre la main sur sa santé. Situé au 58 rue de Vaugirard, dans le 6^e arrondissement, ce tiers-lieu accueille et accompagne chaque malade et ses proches. Son dispositif d'accueil, ses activités et ses programmes sont pensés pour apporter une aide personnalisée à chacun, en contrepartie d'une participation libre et appréciée à la hauteur des ressources.

Le Centre Ressource-Paris est d'abord un lieu d'accueil, convivial et chaleureux, pour rencontrer, échanger, trouver collectivement les ressources pour construire un Mieux Être. Il est aussi un espace ressource pour affronter d'autres difficultés, comme les démarches administratives à effectuer pour connaître ses droits et accéder aux aides existantes ou le long chemin du retour au travail.

Le Centre Ressource propose un accompagnement pluridisciplinaire, unifié et sécurisé. Les participants peuvent s'appuyer à la fois sur un soutien social et psychologique, des ateliers de Mieux Être et un Programme Personnalisé d'Accompagnement Thérapeutique innovant (PPACT®). Les accompagnements proposés sont volontairement diversifiés : en groupe ou individuel, sur mesure ou sous forme de programme, pour que chacun puisse y trouver les réponses qu'il cherche.

Inspiré par le Centre Ressource-Aix-en-Provence créé par le Docteur Jean-Loup Mouysset, le Centre-Ressource-Paris fonctionne grâce à des intervenants professionnels bénévoles qui animent les ateliers et aux bénévoles accueillants, qui reçoivent et orientent les participants. Le Centre Ressource-Paris est membre de la fédération des Centres Ressource.

Faits marquants

- Le cancer est la première cause de mortalité sur le territoire national. En 2015, environ 150 000 personnes sont décédées des suites d'un cancer (56 % d'hommes contre 44 % de femmes). En 2015, 385 000 nouveaux cas de cancer ont été détectés en France métropolitaine (57 % chez l'homme, contre 43 % chez la femme)¹.
- Les chiffres du cancer en Île-de-France reflètent ceux du territoire national avec 21 500 décès par an, ce qui en fait également la première cause de mortalité régionale chez les femmes (28 %) comme chez les hommes (36%)².
- La Ligue contre le Cancer estime qu'un homme sur 2 et une femme sur 3 se verra diagnostiquer un cancer avant 85 ans³.

1 www.e-cancer.fr

2 Cancers et inégalités territoriales en Ile-de-France, Observatoire régionale de la santé, septembre 2016

3 https://www.ligue-cancer.net/article/9523_le-cancer-en-france



Autisme, grand âge, handicap psychique : quatre établissements pour accompagner les difficultés

Adolescents autistes, malades chroniques en situation de précarité, adultes en situation de handicap psychique, personnes âgées... Les établissements médico-sociaux de la Fondation Cognacq-Jay offrent un soutien et un hébergement à ceux qui sont vulnérables au regard de leur santé, de leur grand âge ou de leur place dans la société. Ils mettent en œuvre quotidiennement la volonté de la Fondation : offrir la meilleure qualité de vie et l'accompagnement le mieux adapté, pour que chacun puisse se construire, se reconstruire ou se maintenir.

En tout, 4 des 9 établissements de la Fondation Cognacq-Jay sont spécialisés dans la prise en charge médico-sociale. À Paris, les **Appartements de coordination thérapeutique (ACT)** du foyer La Berlugane accueillent une quinzaine de personnes par an, atteintes de pathologies graves et chroniques et se trouvant en situation de précarité. À Paris toujours, l'**Institut médico-éducatif (IME)** de la Fondation accueille une vingtaine d'adolescents des deux sexes, âgés de 12 à 20 ans, souffrant d'autisme et de TSA (troubles du spectre autistique) autour d'un projet individualisé.

À Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), c'est aux seniors que s'adresse l'**EHPAD** de la Fondation à travers l'accueil de personnes âgées de plus de 60 ans, valides, semi-valides et dépendantes. Il faut prendre la route de la Haute-Savoie pour découvrir le quatrième établissement médico-social de la Fondation. Près d'Annemasse, le **Foyer d'accueil médicalisé (FAM)** de Monnetier-Mornex accueille une soixantaine de femmes et d'hommes présentant une maladie psychique chronique stabilisée, afin de permettre à chacun de se réaliser humainement, dans une démarche de mieux-être

Faits marquants

- À Paris XIII^e, la Fondation Cognacq-Jay dispose de deux appartements « collectifs » de type F5 et d'un appartement « semi-collectif » pour accueillir chaque année une quinzaine de personnes vivant avec une maladie chronique grave et en situation de précarité.
- L'Institut médico-éducatif (IME) de la Fondation Cognacq-Jay est l'un des trois établissements parisiens avec internats qui accompagnent les adolescents autistes vers l'âge adulte. Il développe tout particulièrement les actions artistiques, comme vecteur d'épanouissement et d'inclusion pour les jeunes autistes, avec leur handicap et non malgré lui.
- Dans les Hauts-de-Seine, l'EHPAD de la Fondation Cognacq-Jay prend aussi en charge des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés dans une unité ouverte en 2013. Entièrement rénové et agrandi par l'architecte Jean Nouvel, l'EHPAD se caractérise par une architecture conviviale, privilégiant la lumière, les espaces collectifs et l'ouverture sur la nature.
- Le Foyer d'accueil médicalisé (FAM) de Monnetier-Mornex est le seul établissement de ce type en Haute-Savoie. Il travaille en partenariat étroit avec les structures hospitalières spécialisées en psychiatrie. Il œuvre également beaucoup à l'inclusion de ses résidents dans leur territoire de proximité, en favorisant les occasions de rencontre et de socialité.



Institut médico-éducatif (IME) - 75
© Alexandra Lebon



Établissement d'hébergement pour personnes âgées (EHPAD) - 92
© Julie Balagué

Deux maisons d'enfants pour préserver les jeunes des situations familiales difficiles

La Fondation Cognacq-Jay répond aux besoins d'enfants et d'adolescents confiés à ses deux Maisons d'enfants à caractère social (MECS) par les services de l'Aide sociale à l'enfance. Qu'elle ait lieu en Seine-et-Marne ou en Haute-Savoie, la prise en charge vise à faciliter l'insertion des jeunes dans la société, mais aussi à les ouvrir au monde, au savoir et à la culture. Des modes d'accompagnement ou d'intervention très diversifiés sont proposés à destination des enfants comme des familles : l'accueil en hébergement de type collectif ou individuel, le soutien à la parentalité au domicile familial ou encore l'aide aux jeunes filles mineures enceintes ou avec leur bébé.

À Samoreau, en Seine-et-Marne, la **Maison d'enfants à caractère social (MECS)** de la Fondation accueille des enfants et des jeunes de 6 à 21 ans nécessitant une mesure de protection. L'établissement est constitué de plusieurs structures disséminées dans et autour de la commune : l'internat, les hébergements semi-autonomes et les appartements relais dans lesquels sont accueillis un parent avec un ou plusieurs enfants.

À Monnetier-Mornex, en Haute-Savoie, la **Maison d'enfants** prend elle aussi en charge des enfants et des adolescents pour lesquels la cohabitation en famille est momentanément impossible, en raison de problèmes éducatifs, sociaux ou matériels. En dehors des groupes d'enfants en internat, et de préadolescents en villas, elle propose d'autres types de prises en charge, comme l'accueil d'adolescents en espace collectif ou de jeunes en habitat diffus. Elle assure également des accueils de jour judiciaire ou administratif, ainsi que d'urgence, de même que des placements en famille d'accueil. Dans ces deux Maisons, le projet personnalisé est la clé de voûte de l'accompagnement éducatif proposé aux mineurs et aux jeunes majeurs accueillis.

Faits marquants

- En Seine-et-Marne, la Maison d'enfants à caractère social (MECS) de la Fondation Cognacq-Jay dispose de 80 lits en internat accueillant des enfants et jeunes de 6 à 21 ans sur 5 sites, de 15 appartements permettant d'accueillir des familles et de 6 appartements partagés pour l'accueil de mineurs non accompagnés.
- La MECS de Samoreau a initié deux nouvelles démarches en 2017 pour mieux répondre aux besoins des enfants et des adolescents accueillis. Des ateliers de yoga se révèlent très bénéfiques pour des jeunes connaissant des situations de stress aigu. Les ressources des fratries elles-aussi sont mieux prises en compte grâce au travail d'une psychologue doctorante dans la Maison d'enfants.
- La MECS de Samoreau a ouvert deux nouveaux services en 2016, pour répondre à des besoins nouveaux et urgents : un service d'accueil pour mineurs non accompagnés, ainsi qu'un service d'accompagnement éducatif à domicile à modalité renforcée, visant à limiter les placements.
- En Haute-Savoie, la MECS dispose d'une maison principale située à Monnetier-Mornex, à 12 km d'Annemasse, ainsi que de villas et d'appartements à Annemasse, Ambilly et Gaillard, soit un total de 116 places pour des filles et des garçons âgés de 3 à 21 ans.
- Unique en son genre, le pôle ressources de la MECS de Monnetier-Mornex développe depuis deux ans une réflexion transversale entre les multiples services de prise en charge, pour favoriser la construction partagée du projet personnalisé de chaque jeune accueilli.



Maison d'enfants à caractère social (MECS) - 77
© Ambroise Tézenas/Signatures



Maison d'enfants à caractère social (MECS) - 74
© Fondation Cognacq-Jay

Un lycée pour s'épanouir en tant que futur professionnel et citoyen

Dans sa volonté d'aider les jeunes à construire leur avenir en leur donnant un métier, la Fondation Cognacq-Jay a géré pendant de longues années un lieu de formation à Argenteuil (Val-d'Oise), qui a poursuivi son activité pédagogique en l'adaptant aux évolutions de la société pour devenir un lycée professionnel aujourd'hui. Il accueille actuellement 500 élèves et propose des formations diversifiées : troisième « Prépa pro », CAP Vente et quatre baccalauréats professionnels (Accueil ; Commerce ; Gestion-administration ; Accompagnement, Soins et Services à la personne). Fidèle aux valeurs de la Fondation, le Lycée privé d'enseignement professionnel d'Argenteuil aide les jeunes en difficulté scolaire à repartir vers une voie nouvelle, débarrassés des étiquettes passées, et à reprendre confiance pour réussir.

Labellisé « **Lycée des métiers** » en 2010, le Lycée professionnel Fondation Cognacq-Jay est un lycée privé proposant une scolarité gratuite et fonctionnant sous contrat avec l'État. Les élèves sont formés par une équipe pédagogique et éducative stable et engagée, pour les aider à s'épanouir, comme futurs professionnels et comme citoyens. Un accompagnement personnalisé et des relations basées sur l'écoute et le respect de l'autre permettent à chaque jeune d'évoluer dans un cadre propice à son développement.

Reconnu pour la qualité de ses formations, ses bons résultats et la sérénité de son climat scolaire, le lycée a le souci permanent que chaque élève puisse trouver sa place dans le monde de demain. Avec 53 % d'élèves issus de milieux dits « défavorisés » (soit 10 % de plus que la moyenne départementale), le Lycée privé professionnel Fondation Cognacq-Jay dépasse les attentes avec ses résultats au bac 2016, et se classe à la 25^e place nationale des lycées professionnels de plus de 50 élèves, selon le critère de la valeur ajoutée (Palmarès des lycées *Le Parisien* 2017).



Lycée privé professionnel - 95
© Julie Balagué

Faits marquants

- Au total, 93 % des étudiants inscrits au baccalauréat par le lycée de la Fondation ont obtenu leur bac professionnel en 2016. Ce résultat est supérieur au taux moyen attendu calculé par le ministère pour des élèves d'âge, d'origine sociale, de sexe et de niveau scolaire équivalents
- De 2014 à 2016, le Lycée privé professionnel Fondation Cognacq-Jay a vécu deux ans de travaux qui ont doublé sa superficie et entièrement rénové ses plateaux de mise en situation professionnelle, pour un montant de 13 millions d'euros
- Dans le cadre du partenariat de la Fondation Cognacq-Jay avec le Centquatre-Paris, le Lycée professionnel Cognacq-Jay a mis en place à la rentrée 2017 un programme de 3 ans d'inclusion et d'accès à la culture pour toutes les classes de seconde de l'établissement. De nombreuses sorties offriront une immersion de longue durée aux élèves dans l'univers du Centquatre-Paris.
- Le lycée fait figure de laboratoire intergénérationnel dans le Val-d'Oise, en favorisant au quotidien les liens et les transmissions entre les générations (enfants, lycéens, parents d'élèves, retraités, résidents des maisons de retraite...).
- L'établissement dispose de 500 ordinateurs pour 500 élèves.

La Villa Marguerite, une maison de vacances solidaire pour les publics fragilisés

D'une surface de 400 m², la maison de vacances solidaire de la Fondation Cognacq-Jay est située dans le Var, dans le cadre naturel protégé de la presqu'île de Giens, au cœur d'un terrain boisé de 14 000 m², avec un accès direct à la mer. Un lieu unique qui offre les meilleures conditions d'hébergement et d'excellentes prestations hôtelières à des publics fragilisés, quels que soient leur âge ou leur problématique.

La Villa Marguerite a été aménagée pour recevoir de petits groupes de personnes accompagnées dans des établissements sociaux, médico-sociaux ou sanitaires avec les professionnels qui les suivent (15 places au maximum), pour de courts séjours (une semaine en moyenne) leur permettant de se ressourcer et de se remobiliser.

Le public accueilli prioritairement, à des tarifs volontairement réduits, est donc constitué de résidents de foyer d'accueil médicalisé ou d'appartements de coordination thérapeutique, d'institut médico-éducatif, de jeunes placés dans des maisons d'enfants, de personnes âgées vivant en EHPAD, etc.

La Villa Marguerite a aussi pour vocation d'accueillir des personnes atteintes de maladies chroniques (diabète, insuffisance rénale, VIH, obésité, cancer...), ayant souvent besoin d'un suivi au long cours alternant des séjours d'hospitalisation prolongés et des retours à domicile. Des séjours collectifs de répit, de ressourcement, voire d'éducation thérapeutique, concentrés sur quelques jours dans un lieu dépayçant, apportent des réponses efficaces et durables aux difficultés rencontrées par ces publics.

Faits marquants

- La Villa offre un moment de détente, de découverte et de remobilisation aux personnes résidant en établissements en cassant la routine de l'institution, favorisant la découverte de nouveaux paysages et de nouvelles activités et en modifiant le contexte d'échange avec le collectif et les professionnels accompagnants.
- À travers des séjours d'éducation thérapeutique et de ressourcement, la Villa Marguerite accompagne autrement les personnes atteintes de maladies chroniques en leur apprenant à vivre avec la maladie, trouver des stratégies au quotidien, acquérir des habitudes de santé (nutrition, activité physique, etc.), retrouver un mieux-être du corps.
- Prioritairement tournée vers les publics des établissements de la Fondation Cognacq-Jay, la Villa accueille également des publics fragilisés accompagnés dans d'autres établissements.
- La Villa accueille également les formations et séminaires de la Fondation et d'organisations ayant le même objectif d'utilité sociale et le même statut à but non lucratif pour vivre une expérience de travail différente dans un cadre dépayçant, souder les équipes et redonner du souffle aux professionnels
- La villa s'ouvre en 2018 aux entreprises privées qui souhaitent, dans le cadre de leurs actions de responsabilité sociale, offrir un séjour de qualité à leurs équipes dans un lieu exceptionnel, tout en contribuant à financer les séjours solidaires de publics en situation de fragilité.



La Villa Marguerite - 83
© Fondation Cognacq-Jay



Foyer d'accueil médicalisé (FAM) - 74
© Fondation Cognacq-Jay



Appartements de coordination thérapeutique (ACT) - 75
© Alexandra Lebon

Pour en savoir plus sur la Fondation Cognacq-Jay :
www.cognacq-jay.fr

Contact Presse : agence Econovia

Audrey Bogusz
01 43 94 73 50

audrey.bogusz@econovia.fr

Déborah Zeitoun
06 59 94 78 61

deborah.zeitoun@econovia.fr